Numéro 13
uninews

# Journaliste: un nouveau métier

RÉVOLUTION
L'avènement de la technologie

ÉVOLUTION
La multiplication des supports

SOLUTION
Une académie
du journalisme et des médias

Université de Neuchâtel
unine

**En septembre 2008, les premiers étudiants investissaient l'Académie du journalisme et des médias. Cet institut a vu le jour à l'Université de Neuchâtel pour répondre aux profonds bouleversements subis par la profession de journaliste.**

# L'AJM: réponse aux changements de la presse

Le principal problème des médias, Vincent Kaufmann, directeur de l'Académie du journalisme et des médias (AJM), le discerne dans la migration massive de l'information vers Internet. «Rentable ou pas, tout le monde y court», estime-t-il. Une évolution qui n'entame toutefois en rien sa foi en cette profession. «Les journalistes, dont le travail consiste à produire de l'information, peuvent le faire sur toutes sortes de supports.»
Sa collègue Cinzia Dal Zotto, spécialisée dans la gestion des entreprises de médias d'information, revient quant à elle sur l'avènement de l'informatique. «Cette révolution technologique du XXe siècle est à l'origine des profonds bouleversements qui ont remodelé le métier de journaliste. Le temps où le chroniqueur laissait délibérément courir sa plume est révolu. Désormais, l'espace alloué au texte est imposé, soigneusement programmé.» Cette contrainte se répercute sur la manière d'écrire des journalistes. Sans compter le rythme de production considérablement accéléré par les améliorations techniques.

Ces chambardements ne pouvaient qu'ébranler le monde professionnel des médias. Une réaction s'imposait. Elle prit notamment la forme de l'AJM. La tâche de ce nouvel institut, créé à l'Université de Neuchâtel, consiste à relever les défis, notamment économiques et technologiques, auxquels les journalistes sont confrontés aujourd'hui […] accompagner ou même anticiper les mutations par lesquelles passent les médias d'information», précise Vincent Kaufmann dans la *Newsletter ajm* d'avril 2009.
Pour remplir cette mission, l'institut peut compter sur l'étroite collaboration qui l'unit à la profession. Régulièrement consultés, parties prenantes de la formation, les professionnels des médias sont également bien représentés au sein des commissions qui influencent l'orientation de la toute nouvelle académie. Cette dernière a ainsi les cartes en main pour former des étudiants aguerris aux toutes dernières nouveautés, de même qu'aux secrets ancestraux d'un métier vieux comme l'Antiquité.

**En savoir plus:**
www2.unine.ch/ajm
www.unine.ch/uninews

*Chien apportant le journal à son maître*

**TROIS POINTS sur L'AJM…**

**Les moyens à sa disposition:**
Un Master destiné aux futurs journalistes de haut niveau
ainsi qu'aux cadres d'entreprise
Des modules de formation continue
Des activités de recherche

**Les pôles sur lesquels elle s'appuie:**
Le journalisme (notamment écrit)
L'économie et la gestion
La technologie

# Un Master pragmatique

**Etudiant au parcours atypique, Loïc Delacour fait partie de la première volée d'étudiants qui ont commencé en septembre 2008 un Master en journalisme à l'Université de Neuchâtel.**

L'entretien se déroule entre midi et deux heures. Seule plage disponible dans l'emploi du temps légèrement chargé de Loïc Delacour. La semaine prochaine, cet étudiant en deuxième année de Master à l'Académie du journalisme et des médias (AJM) quittera Neuchâtel pour un atelier de six semaines à la Télévision suisse romande (TSR). L'occasion pour lui de se glisser derrière une caméra, de s'essayer à l'éclairage, au montage, d'apprendre les bases de l'interview… Avec comme mentors une dizaine d'intervenants réunis tout exprès par la TSR!
En plus des cours théoriques, la formation proposée par l'AJM comprend de nombreux ateliers pratiques de ce genre. «J'en ai suivi un autre consacré à la politique internationale dans la presse écrite, relate Loïc Delacour. Pendant une semaine, j'ai assisté à l'ONU aux débats liés à la Conférence de Durban. Il m'a fallu rédiger des articles à chaud. Ça n'avait rien d'une sinécure, mais j'ai apprécié de me sentir ainsi au cœur de l'action.»
C'est par un hasard plutôt amusant que Loïc Delacour arrive au journalisme, lui qui s'intéresse alors davantage à la musique. Passionné de rock indépendant, il crée son propre blog. «Cela m'a plu d'écrire en ligne. Du coup, j'ai pris des renseignements sur le métier de journaliste et je suis tombé sur le Master que l'AJM était en train de lancer», explique-t-il. Une aubaine pour cet ingénieur diplômé d'une Haute école spécialisée (HES) en quête d'un nouveau départ. «Après avoir travaillé dans le développement, puis la maintenance de sites web, je me sentais rassasié de technique et en manque d'autre chose.»
A l'AJM, le parcours de Loïc Delacour sort quelque peu de l'ordinaire. Les autres étudiants possèdent plutôt un Bachelor en communication, un Master en sciences politiques, en droit, un diplôme d'interprète… «Mais tous partagent une véritable passion pour la presse», relève Loïc Delacour. Certainement au rang des plus ardents, ce dernier voit la crise actuelle comme une formidable motivation créatrice. Selon lui, «de nouvelles choses vont forcément émerger, probablement au niveau de la convergence des médias». Raison pour laquelle il a choisi d'axer sur le multimédia l'un des deux stages en entreprise qu'exige la formation. «J'ai envie de profiter des multiples opportunités offertes par Internet pour lancer une idée.» Un sens de l'initiative que l'étudiant en journalisme a tout le loisir d'affûter jour après jour. «L'AJM prise et cultive l'esprit d'entreprise», explique-t-il.

**En savoir plus :**
www2.unine.ch/maj

*Loïc Delacour*

**Journal hyperlocal**

«Avec 1000 francs, on peut déjà acheter un cercueil d'incinération solide en contreplaqué.» Cette info émane de *La Maladière*, journal en ligne hyperlocal, né d'un atelier dirigé par l'ancien rédacteur en chef du *Matin*, Peter Rothenbühler. L'exercice consistait à dénicher des sujets d'articles aux alentours immédiats des locaux de l'AJM. Les étudiants s'en sont donné à cœur joie. Publiée sur le web grâce aux talents techniques de Loïc Delacour, leur récolte composite se révèle diablement captivante.
La visite d'une entreprise de pompes funèbres installée dans le quartier pointe le doigt sur les coûts très fluctuants des funérailles. Une femme atteinte de la sclérose en plaques vit dans un foyer, car elle ne veut pas devenir une charge pour sa famille. A deux pas, un commerçant turc s'enfuit de son épicerie quand un client lui pose une question. Il revient deux secondes plus tard avec un interprète: un ami, le patron du snack-kebab voisin, sa femme... Son emploi du temps est si chargé qu'il n'a pas encore réussi à apprendre le français. Qu'importe: les clients s'en accommodent.
Le journal hyperlocal *La Maladière* virevolte gaiement autour d'une quantité de sujets qu'un terrain d'investigation aussi réduit ne laisserait jamais soupçonner.

**En savoir plus :**
www.ajm-mag.ch

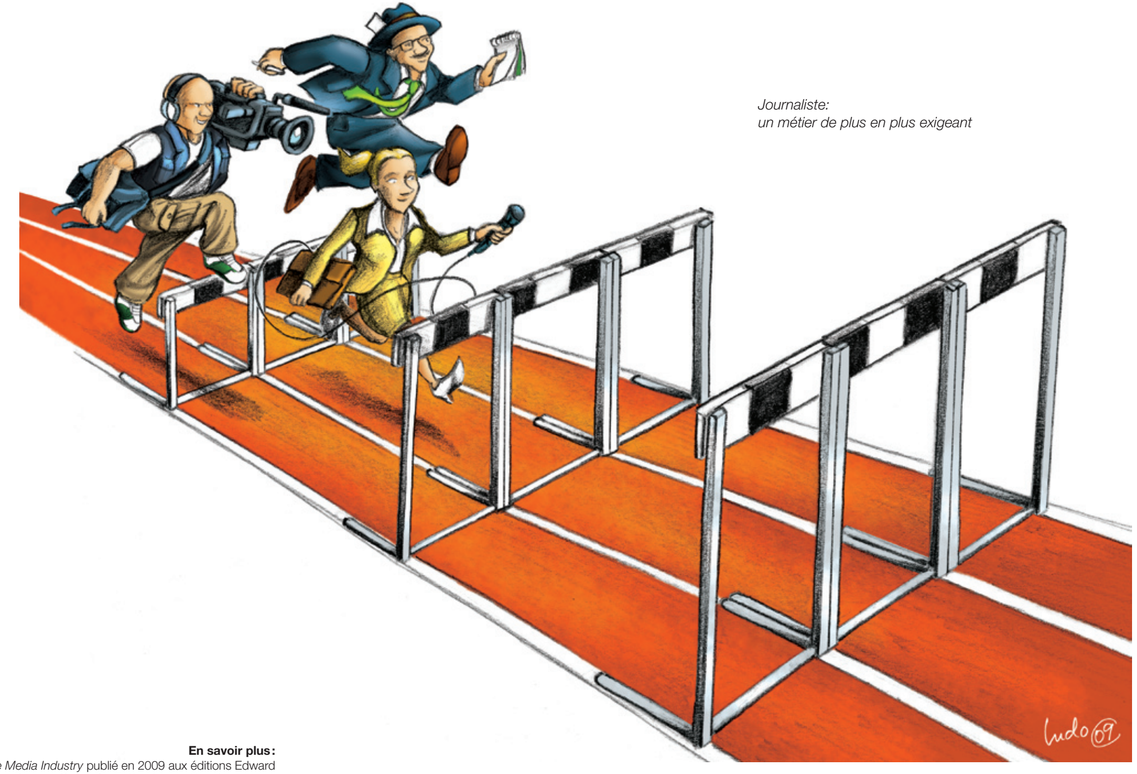
# Place au management

*Cinzia Dal Zotto*

**Cinzia Dal Zotto dirige depuis le mois d'août 2008 la chaire de management de l'AJM. Cette professeure spécialisée dans la gestion des entreprises de médias d'information enseigne des notions d'économie aux étudiants du Master en journalisme. En plus de ses projets de recherche, elle organise également la formation continue dispensée par l'AJM.**

**Pourquoi la formation en journalisme de l'AJM accorde-t-elle autant de place au management?**
Les médias interrogés lors de la mise sur pied de l'AJM ont clairement exprimé leur besoin de gens formés dans ce domaine. La presse suisse romande souffre d'un tel manque de compétences en la matière qu'elle fait régulièrement appel à des spécialistes étrangers, généralement français ou belges, pour traiter ce genre de sujets.
De plus, il existe traditionnellement un écart au sein des compagnies médiatiques entre les personnes en charge de la gestion et celles responsables de l'information. Cela ne pose aucun problème quand tout va bien, mais il en va tout autrement en période de crise. Comprendre comment fonctionne leur entreprise peut également permettre aux journalistes de mieux dialoguer avec les managers qui les dirigent.

**Vous êtes également en charge de la formation continue dispensée par l'AJM.**
C'est une sorte de «retour d'ascenseur» envers le milieu professionnel qui met à disposition de nos étudiants un impressionnant choix de places de stages. Nous les remercions en leur offrant des cours de formation continue. Les thèmes abordés traitent par exemple des stratégies de communication adoptées par les entreprises de médias ou s'arrêtent sur des enjeux financiers, comme le poids économique de la presse par rapport aux autres acteurs économiques. L'acquisition et le développement d'un capital humain sont bien entendu examinés.




*Journaliste:*
*un métier de plus en plus exigeant*

**Le salut par le surplus?**

Y a-t-il un journaliste qui sommeille en chacun de nous? En tout cas, des millions de particuliers abandonnent désormais leur rôle de simples récepteurs d'infos pour se transformer en émetteurs.
Ce journalisme citoyen va-t-il tuer la presse classique? Cinzia Dal Zotto voit plutôt là un passionnant défi pour la presse. Selon elle, «les journalistes se doivent d'aller plus loin». Comment? «En soignant par exemple l'investigation», répond-elle.
La professeure de gestion des entreprises de médias d'information se réfère à l'évolution de la télévision. «L'explosion du nombre de chaînes générée par l'apparition du câble a permis à des domaines très pointus de se faire une place. Le téléspectateur a désormais la possibilité de regarder des émissions très fouillées diffusées par des chaînes exclusivement consacrées à un domaine précis comme l'histoire ou la nature.» Une diversification fructueuse que Cinzia Dal Zotto souhaite et envisage pour la presse écrite.

**En savoir plus:**
L'ouvrage *Management and Innovation in the Media Industry* publié en 2009 aux éditions Edward Elgar Pub par Cinzia Dal Zotto et Hans Van Kranenburg
cinzia.dalzotto@unine.ch

# La déferlante technologique

*Katarina Stanoevska*

**Dès cette rentrée, la seconde chaire de l'AJM est occupée par une spécialiste des technologies d'information: Katarina Stanoevska, nommée cet été 2009.**

**Quels projets comptez-vous développer à Neuchâtel?**
Côté recherche, j'explore les nouveaux médias et leur impact sur le journalisme et les médias conventionnels. Je m'intéresse en particulier au phénomène Web 2.0 *(ndlr: technologies et usages du World Wide Web qui ont suivi la forme initiale du web)* et aux nouveaux outils de communication comme les blogs, Wikis, Twitter, ainsi que les sites comme Facebook et MySpace. L'un de mes principaux objectifs vise à cerner l'influence exercée par ces nouveaux instruments sur les médias et le journalisme et d'analyser leur impact sur les pratiques journalistiques actuelles. Parmi mes autres sujets de recherche figure le journalisme citoyen, de même que le contenu généré par les utilisateurs. Enfin, j'envisage de décrypter comment les journalistes parviennent à intégrer ces nouveaux concepts au quotidien.
Ces travaux de recherche me permettront de fournir aux étudiants des conseils concrets susceptibles de les aider à mettre en ligne une information aussi séduisante qu'intéressante.

**A votre avis, la technique est-elle en passe de supplanter l'écriture dans la pratique journalistique?**
Pas du tout. Le langage et les compétences rédactionnelles comptent plus que jamais pour les journalistes. Cependant, ces derniers doivent apprendre à adapter le langage en fonction des différents formats médiatiques, qu'ils soient en ligne ou non. Par exemple, le même article donnera lieu à un style et des tonalités très différents, suivant que la publication intervient dans un journal en ligne ou dans un blog. De même, l'approche adoptée pour traiter un article destiné à paraître sur un appareil mobile variera considérablement par rapport à celle employée pour des infos diffusées grâce à Twitter.

**En savoir plus:**
katarina.stanoevska@unine.ch

# «Le journalisme ne produit jamais que des vérités provisoires»

**Le journaliste Stephan Klapproth présente le journal d'information «10vor10» à la télévision suisse alémanique depuis 1993. Il a reçu le *SWISS TV Award* en 2005, 2006 et 2007, ce qui le place au rang de présentateur préféré des Suisses. Il figure parmi les nombreux professionnels des médias qui interviennent dans le Master mis sur pied par l'AJM.**

**Quelles valeurs indispensables à un journalisme de qualité désirez-vous transmettre au travers de l'atelier TV que vous organisez pour les étudiants de l'AJM?**
Tout d'abord: raisonner clairement, avec rigueur et logique, même si le temps à disposition est réduit, ce qui, hélas, est presque toujours le cas. Savoir analyser, pondérer et disséquer les argumentations, d'ailleurs souvent volontairement complexes, voire confuses, des acteurs sociaux et politiques, afin d'en extraire le message essentiel. Dans un deuxième temps, il s'agit de parvenir à communiquer ce contenu «épuré» de manière élégante et attrayante. Ou comme disait Horace il y a 2000 ans: «et prodesse et delectare», c'est-à-dire exposer les faits d'une façon à la fois utile et réjouissante.

**Vous enseignez le journalisme depuis de nombreuses années. Observez-vous des changements chez les étudiants?**
Les exigences ont énormément augmenté sur le marché du travail médiatique, entre autres en raison du nombre croissant de jeunes universitaires qui rêvent d'y entrer. Par conséquent, pour aboutir, il faut être meilleur et plus motivé qu'autrefois. A mon sens, la majorité des étudiants l'ont très bien compris. Ils se préparent avec beaucoup de sérieux et s'investissent énormément. J'ai beaucoup d'admiration pour la génération actuelle qui se lance dans l'étude de notre discipline.

**Beaucoup de gens ont une image très négative du métier de journaliste, principalement fondée sur la presse à scandale. Votre avis là-dessus.**
Il est vrai que le métier en général est parfois jugé avec beaucoup de scepticisme de la part du public, notamment par des personnes qui ont eu affaire à de mauvais journalistes. Néanmoins, à l'occasion de mes contacts directs avec les gens, je constate également une certaine admiration ou, du moins, un certain respect vis-à-vis des journalistes.
On ne peut que souhaiter un avenir où la majorité des médias opèrent sur une base de «fairplay» et de crédibilité, afin de préserver l'acceptabilité et la légitimité de la profession toute entière.

**Les journalistes doivent à la fois travailler très vite pour fournir une information d'actualité et approfondir leur sujet pour rester le plus près possible de la vérité. Même en travaillant énormément, cela n'est pas toujours conciliable. Quelle est votre solution?**
Je renvoie à ma première réponse: c'est à force d'entraînement qu'on devient à la fois rapide et précis. Là où le flou persiste, il faut jouer cartes sur table et laisser explicitement certaines questions ouvertes. De son côté, le public doit se rendre compte que le journalisme ne produit jamais que des vérités provisoires, sujettes à révision. C'est d'ailleurs presque sa nature.

*Stephan Klapproth*

*Le citoyen devient à la fois émetteur et récepteur d'infos*

# Interactivité dans les médias

Atelier international organisé par l'Académie du journalisme et des médias et la Jönköping International Business School

*Réservé à l'attention des spécialistes*

**Vendredi 30 octobre 2009**
à l'Académie du journalisme et des médias (Maladière 23, Neuchâtel)
**Samedi 31 octobre 2009**
à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel
(Espace Louis-Agassiz, Neuchâtel)

Parmi les plus importantes idées de la théorie de la cybernétique (développée par Norbert Wiener), l'interactivité est en train de devenir le principal aspect caractéristique des nouveaux médias. En fait, c'est dans l'interactivité que se situe la révolution médiatique en cours. Cette évolution nécessite une meilleure compréhension et une meilleure conceptualisation de questions relevant non seulement des domaines de la technologie et de la communication, mais aussi d'autres disciplines comme l'économie et le management.
Aussi, cet atelier entend apporter un éclairage sur des aspects de l'interactivité dans les médias aussi théoriques que pratiques, liés à l'économie et au management.

Taxe d'inscription
€ 150/CHF 220

Infos sur le site www2.unine.ch/ajm

contact: messagerie.ajm@unine.ch

Académie du journalisme et des médias (AJM)
Maladière 23, CH-2000 Neuchâtel
Tél.: +41 32 718 14 76
Fax: +41 32 718 15 01

UniNEws est un dossier de l'Université de Neuchâtel, Faubourg du Lac 5a, 2001 Neuchâtel,
Tél. 032 718 10 40, service.communication@unine.ch, www.unine.ch
Impressum: Service de presse et communication de l'Université de Neuchâtel; Rédaction: Colette Gremaud;
Crédits photo: couverture et p.5, 8: Anita Schlaefli; Illustrations: Ludo (www.ludoart.com)
Layout: Leitmotiv Creative Ground; Impression sur papier recyclé et FSC: IJC